

LE CANADA "RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT Par an... Pour six mois... Pour quatre mois... Edition Hebdomadaire... Administration et Rédaction, 224, Rue St-James.

ANNONCES Première insertion, par ligne... Tous les jours... Trois fois par semaine... Une fois la semaine... Avis de Naissance, Mariage ou Décès... La Société de Publicité, PROPRIÉTAIRE.

Grande Assemblée MEMBRES CERCLE LAFONTAINE Et de leurs amis, VENDREDI LE 21 JAN. A 7 1/2 heures P. M., A la Salle Glavy, No. 37 1/2 Rue York.

Affaires très importantes en vue des prochaines élections. Tous les membres sont priés de s'y rendre et tous les amis conservateurs y seront bienvenus. OSCAR MACDONELL, Président.

ASSEMBLÉES CONSERVATRICES Les électeurs conservateurs de la Cité d'Ottawa sont priés de se réunir Lundi Soir, 24 Janvier 1887 A 7 heures, afin de nommer trois délégués pour chaque subdivision de vote.

QUARTIER VICTORIA—Salle de M. Abbott, 385 rue Wellington, au dessus de la fabrique de voitures de M. Abbott. QUARTIER WELLINGTON—Salle au-dessus de la "Temperance Coffee House, 182 rue Sparks. (Entrée par la porte du café)

QUARTIER ST GEORGES—Salles conservatrices, No. 28, rue Rideau. QUARTIER BY—Salle Glavy, No. 37 1/2 rue York.

QUARTIER OTTAWA—Salle Caldwell, carré Cathcart. Les délégués ainsi choisis se réuniront MARDI, 25 COURANT, A 7 heures, dans les Salles Conservatrices, RUE RIDEAU, Pour nommer les candidats.

D. O'CONNOR, Président de l'Association Libérale-Conservatrice. J. W. McRAE, Président de l'Association Libérale-Conservatrice des jeunes gens. T. STEWART, Président de l'Association Libérale-Conservatrice des ouvriers. OSCAR McDONNELL, Président du Cercle Lafontaine. Ottawa, 17 janvier 1887.

LE CANADA Ottawa, 20 Janvier 1887

COMTÉ DE RUSSELL Les conservateurs du comté de Russell se sont réunis, hier, à Duncanville, pour faire choix d'un candidat pour les représenter à la Chambre des Communes. Les suffrages de l'assemblée se sont tous réunis sur M. Honoré Robillard. Celui-ci refusa l'honneur qu'on lui faisait et demanda à ses amis de choisir à sa place M. C. H. Mackintosh. M. Robillard fit l'éloge de M. Mackintosh en disant que si les électeurs de Russell s'étaient réunis pour le représenter en Parlement ils n'auraient jamais de meilleur député. Cette déclaration fut couverte par les applaudissements enthousiastes et unanimes de l'assemblée qui offrit alors la nomination à M. Mackintosh. M. Robillard parla

alors des qualités personnelles de M. Mackintosh et de la position enviable qu'il occupe dans la société.

M. McLeod Stewart, maire d'Ottawa, dont le nom avait été mentionné comme candidat à la convention, proposa alors secondé par M. Blais: "Que cette assemblée nomme aujourd'hui M. C. H. Mackintosh comme porte-étendard du parti conservateur pour la prochaine élection dans le comté de Russell."

M. Stewart et M. Blais firent l'éloge de M. Mackintosh et leur motion fut adoptée unanimement.

La campagne s'ouvre sous les auspices les plus favorables dans le comté de Russell pour le parti conservateur. Avec un candidat comme M. Mackintosh, dont tout le monde connaît les sentiments de générosité et d'affabilité, le parti conservateur ne peut faire que remporter la victoire.

Si nous regrettons de voir M. Mackintosh abandonner la représentation de la cité d'Ottawa où il s'est toujours montré si dévoué pour les intérêts généraux de la Capitale et des districts environnants ce regret est au moins tempéré par l'espérance de le voir de nouveau combattre pour la bonne cause dans le prochain Parlement.

LES MENESTRES PARLEMENTAIRES

Depuis quelques jours l'Electeur avertit les députés nationaux qu'à leur arrivée à Québec, ils n'auront pas à s'occuper de leur propre personne.

On les recevra à la gare, comme des colis, on les mettra dans des voitures ad hoc, on les transportera au skating rink, ou les voitures les transporteront de là à un hôtel, on les y internera tous ensemble dans des chambres retenues d'avance. Ils n'auront pas à s'occuper de leurs bagages, pas à s'occuper de leurs voitures, pas à s'occuper de leur logement, pas à s'occuper de leur nourriture. Ils seront des créatures passives, inertes, incapables à aucune initiative; des ballots, des mannequins dont on disposera sans façon, qu'on portera ici et là, suivant les besoins du moment.

Ah! ça, braves gens, vous avez donc bien peur qu'il vous en échappe! Craignez vous qu'on vous en escamote quelques uns, comme des muscades ou des mouchoirs? Redoutez vous qu'ils s'évanouissent dans l'air comme une vapeur subtile? Soupçonnez vous leur vertu? Appréhendez vous des fugues?

La position de député national va devenir, lucrative, si elle menace d'être monotone. Outre l'indemnité, votés, exhibés, logés, nourris, éclairés—plusieurs trouveront cela bon—et blanchis—une bénédiction pour un bon nombre; ne voilà-t-il pas une brillante perspective?

Nous aimerions à savoir si ces précieux voleurs pourront faire seuls et privément leur toilette du matin et du soir, s'ils pourront se laver les mains en leur particulier, et vaquer sans témoins à ces mille et une occupations intimes pour lesquelles la solitude est si agréable. L'Electeur n'entre pas dans ces détails, mais nous finirons bien par le savoir.

Ainsi, c'est entendu. Le 26 janvier grand cirque à Québec. Parade dans les rues, fanfare, exhibition solennelle au skating rink, spectacle gratuit pour le public. Et tout cela sera l'arrivée dans la capitale des législateurs nouvellement élus par le peuple de la province pour constituer le parlement de Québec! On verra, croyons nous, pour la

première fois la députation canadienne marcher sur les brisées des menestrels—Courrier du Canada.

LA RUE SUSSEX EN 1827-30

A partir de la rue Rideau, la rue Sussex était ouverte jusque vers la rue St Patrick. Au delà, un chemin avait été frayé à travers les bois de hêtres et d'épinette.

La rue George était ouverte jusqu'à la rue William. Le site des deux marchés du quartier By se montrait comme des arbres de la forêt primitive.

Tout le reste de la basse-ville, sauf la rue Rideau, n'offrait que broussailles, marécages, taillis et grands bois. "Bon pays de chasse, si j'en crois les anciens qui m'en ont parlé.

Mademoiselle Fitzgibbon tenait un magasin à l'encoignure des rues Rideau et Sussex. A côté venait, rue Sussex, Andrew Hickey, débitant le veau, le bœuf et l'agneau à ses pratiques. Et Joseph Nadeau, "la bonne tire!"

Donald McArthur tenait un hôtel, au coin des rues George et Sussex, où est à présent le musée géologique.

Dans la rue George était William Northgraves, horloger, George Parsons, Thomas Burns, du bureau des Ingénieurs, et Pierre Desloges ainsi que Alexandre Ethier, tous deux charpentiers.

Entre les rues George et York, on rencontrait, rues-Sussex, les general stores de James Juglis, un Ecossais, qui faisait la traite avec les Sauvages, Michael McBean, Samuel Fraser et Charles Friel. Aussi George Shoultice, boulanger, Henri Shoultice, cordonnier, Daniel Fisher, tailleur, Maurice Dupuis, horloger, et en outre excellent ténor.

William May demeurait au coin nord-est des rues York et Sussex. Charles Sparrow, rue Sussex, en face de la rue York.

William Graham demeurait plus au nord, sur la même rue Sussex, passé la rue Murray; dans son voisinage était Louis Pinard, hôtelier, et Michael O'Reilly, maître d'école.

Le côté ouest de la rue Sussex ne comptait que deux maisons. On y voyait encore des souches. Le flanc du Major's Hill en prolongeait comme une muraille. Le terrain y était inégal, de sorte que les passants suivaient le côté Est, le plus peuplé et le seul qui eut un semblant de trottoir.

Le bateau à vapeur amarrait, comme aujourd'hui, à l'extrémité nord de la rue Sussex. Les voyageurs parvenaient à la partie habitée de cette rue en traversant le bois entre le site de la cathédrale actuelle et la rue Cathcart.

Soixante ans plus tard, au moment où j'écris, la ville compte trente-six milles de rues habitées. Je me demande ce que penseraient Jos. Montferrand s'il revenait visiter la Place des Rideaux! Il est bien sûr que nous lui avons gâté ses paysages.

La Promenade en Amérique, de M. Ampère, résume les impressions d'un touriste qui eut visité notre rue Sussex en 1827. Je vais en citer quelques lignes qui me semblent appropriées à la situation que je viens de décrire.

"Nous sommes au milieu des défrichements. Le spectacle qu'on allait chercher, il y a quelques années, avec des fatigues infinies, au fond des forêts vierges, aux limites de la civilisation, on le rencontre maintenant sur les bords d'un chemin de fer. Voilà bien les deniers degrés du settlement, les restes des troncs brûlés pour éclaircir le sol, la maison de bois qu'on vient

de construire avec les arbres que la hache à couchés, des essais de culture entre les maisons de bois, et les troncs d'arbres noircis par le feu.

C'est ainsi que commencent les sociétés, ces pierres d'attente de l'avenir parlent à mon imagination un autre langage que les débris du passé, mais elles ne l'ébranlent pas moins fortement. Quand je contemplais des ruines en Italie, en Grèce, en Egypte, je rêvais à ce qui a été; en contemplant ces rudiments d'habitations humaines, je rêve à ce qui sera. Des tronçons de colonnes éparés sur le sol sont sans doute plus beaux que ces tronçons de sapin à demi brûlés, mais je ne sais s'ils ont plus de poésie et surtout plus d'éloquence."

Et parlant des general stores, il dit: "Je retrouve ce mélange des industries qui ne disparaît qu'avec le temps. Comme j'avais besoin d'épingles, d'un livre de notes et de plumes à écrire, je suis entré chez un horloger qui vendait, en outre, des couteaux, des violons et beaucoup d'autres choses."

A propos de Cincinnati, ses observations peuvent encore s'appliquer à Bytown: "Les trottoirs s'interrompent parfois brusquement; on sent une capitale fabriquée à la hâte et qui n'est pas finie. Je descends derrière la ville, je trouve des faubourgs en construction; et par delà les faubourgs, les hauteurs dépouillées où restent quelques troncs à demi brûlés, comme dans les défrichements, et quelques arbres que la hache a respectés. Ce n'est plus la campagne mais ce sera bientôt la ville."

Elle est faite, notre capitale. Les general stores se sont développés. La lumière électrique les éclaire. On pose même des trottoirs dans les rues. Tout cela moyennant des taxes, qui diminueront... quand nous serons morts.

NOTES POLITIQUES

Les libéraux du district d'Ottawa ne paraissent pas confiants dans le succès de leur cause. Dans le comté de Pontiac ils veulent faire présenter M. Hector McLean, comme candidat indépendant; dans le comté d'Ottawa, il n'est pas probable qu'ils fassent d'opposition à M. Wright, ou s'ils en font une ce ne sera que pour la forme, et dans le comté d'Argenteuil ils admettent d'avance qu'il leur est impossible de battre M. Abbott. M. Meikle fera cependant la lutte.

Tous les amis de la cause conservatrice dans la ville d'Ottawa sont priés de lire l'annonce que nous publions en tête de nos colonnes et de se réunir aux endroits et à l'heure indiqués afin de nommer les délégués à la convention. Le succès dépend de la bonne organisation et tout le monde est appelé à y apporter sa part de travail.

Un Emploi de Représentant

est offert dans chaque ville pour la vente à crédit des obligations à lots des villes de Paris, Marseille, Lyon, du crédit foncier de France etc., payables 5, 10, 20 et 50 francs par mois. Ecrire à M. le secrétaire de la CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT, société constituée le 4 mai 1886, 116, Place Lafayette, 116, à Paris.

Triple action—Il y a dyspepsie de l'estomac, la dyspepsie du foie et la dyspepsie des intestins, suivant que l'un ou l'autre de ces trois organes est affecté. Le remède du Dr S.-y. en rendant à ceux-ci leur vigueur, en les stimulant et les renforçant, tarit graduellement la source d'un nombre infini de maladies.

XMAS TOBOCCAN Amelioree "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre. Raquettes Grand assortiment à bon marché!

LAMPES ELECTRIQUES \$1.50 Chaque Articles de fantaisie pour présents.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE NATIONALE DE COLE, 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

B. G.

Conditions comptant. Strictement un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie,

150, 152, 154, rue Sparks.

LA GRANDE VENTE MOITIE PRIX WOODCOCK

D'Articles de Modes, Plumes, Dentelles et articles de goûts. VENTE SANS RESERVE Pour de bons marchés, Venez à bonne heure et voyez les grandes affiches. 39, rue Sparks

BOIS A VENDRE

Bois de corda de première qualité, érable, merisier, épinette rouge, etc., etc. livré à domicile. S'adresser au No 157 rue Broad chez M. Z. Lagacé, hôtelier, en face de la gare du Pacifique.

Soumissions pour Reliure

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soumissionnaire, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada. Des spécifications et formules de soumissions peuvent être obtenues à ce bureau. Des garanties de la stricte exécution de l'ouvrage seront requises et le transport des feuilles imprimées dans les édifices du gouvernement et la distribution des livres reliés au gouvernement devra se faire aux frais du soumissionnaire. La plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

B. CHAMBERLAIN, Imprimeur de la Reine et Contrôleur de la Papeterie. Dépt. des Impressions Publiques et de la Papeterie, Ottawa, 10 janvier 1887.

Bonne Chance!!

Dix mille pièces de belle TAPISSERIE venant d'être reçues, seront vendues à 5 CENTIMS la pièce. CHEZ P. C. GUILLAUME LIBRAIRE

Join des rues SUSSEX ET YORK, Ottawa. Ottawa 11 déc. 1886—1 janv.

IL TIENT LA TETE

Le fameux Bruleur "Argand"

Pouvoir d'éclairage sans précédent! Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bronzé. Prend cheminé ordinaire. Absolutement sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très économiquement et de façon à ce que la mèche puisse être remouillée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est enlevée.

Un vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée. Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaisselle, Lampes, etc., 114 rue Rideau Ottawa, 4 nov. 1885—

Novel Etablissement DE RELIEUR

TENU PAR Joseph Masse, RUE SUSSEX, (En haut du magasin de A. D. Richard.

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés. JOSEPH MASSE Ottawa 10 novembre 1886—

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER COIN DES RUES Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches. Ordres exécutés avec promptitude, Effets livrés à domicile.

C. STRATTON

Marchand d'Épicerie EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et St Patrick OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

**DECES**

Décédé à Québec, samedi le 15 janvier courant, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, Sieur Firmin Proulx, ancien négociant de cette ville, et père de notre confrère de la Gazette des Campagnes.

A St Roch de Québec, le 16 du courant, est décédée après une longue et douloureuse maladie, à l'âge de 73 ans, Dame Julienne Cauaque dit Marquis, épouse de Sieur Dupras, charpentier.

A Québec, dimanche matin, le 16 janvier, après une longue maladie à l'âge de 37 ans, sieur Alphonse Campeau, fils de Pierre Campeau, ex-inspecteur des chemins. Il laisse une veuve et cinq enfants.

A St Romuald, le 15 du courant, est décédée à l'âge de 23 ans, Dame Emma Bergeron, épouse de M. Albert Charland, marchand, du village Lauzon, Lévis.

A Montréal, le 17 courant, à l'âge de 64 ans et 2 mois, M. André Pannetou, teneur de livres.

**MARCHE D'OTTAWA**

17 janvier 1887

**FARINES**

Farine No 1 par baril	\$ 3 00 à 3 80
Farine forte de boulangers	4 00 à 4 20
Farine extra	4 00 à 4 50
Farine de sarrasin	3 00 à 3 00
Farine d'avoine	3 50 à 3 00
Farine de blé d'Inde	2 25 à 2 50

**GRAINS**

Blé, le minot	70 à 75
Avoine	29 à 30
Blé d'Inde	0 00 à 0 00
Pois	00 à 00
Fèves	00 à 0 00
Sarrasin	00 à 0 00
Orge	00 à 00
Seigle	00 à 00

**LÉGUMES**

Patates la poche	80 à 00
Navets le sac	50 à 00
Betteraves le sac	30 à 40
Choux, la douzaine	0 20 à 0 25
Pommes, le baril	1 75 à 2 00
Raisins la livre	10 à 12

**VOAILLES**

Poulets, le couple	35 à 50
Poules, la pièce	40 à 50
Casaards	75 à 85
Dindes, la pièce	0 75 à 1 25
Oies	50 à 75

**VIANDES**

Bœuf, les 100 livres	4 50 à 5 00
Lard	6 50 à 6 25
Veau (au quartier)	8 à 10
Mouton do	5 à 7

**DIVERS**

Oufs	24 à 25
Beurre, en pain	20 à 20
do en sceau	17 à 18
Fromage	9 à 11
Suif brut, la livre	5 à 5
Suif fondu	7 à 7 1/2
Saindoux	10 à 12
Sucre d'érable	12 à 13
Sirop d'érable, le gallon	1 00 à 1 00
Foin, la tonne	12 00 à 14 00
Paille	6 00 à 8 00

**NOTES COMMERCIALES**

P. Rochon n'est jamais en arrière des autres par ses bas prix.

Encadrage fait au prix coûtant, chez Chevrer Frères, 466 rue Sussex.

**AVIS AUX MÈRES**—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt cinq cents la bouteille. Assurez-vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow" et n'en prenez pas d'autre sorte.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits.

Moutres, Bijouteries, Jones de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui.

Le 21 août 1886.

**Temps des présents**

A cette occasion, ne manquez pas de faire une visite aux magasins de P. C. Guillaume, car là vous trouverez toutes sortes de jolis objets pour les étrennes, tels que livres d'histoires avec beaux couvertures de luxe, albums couverts en peluche et en cuir de Russie, objets de fantaisie de toute sorte, et jouets d'enfants, une grande variété; aussi le plus grand choix de cartes avec inscriptions françaises et en anglais.

**CARTES PROFESSIONNELLES**

**OTTAWA**

**Dr. J. A. FISSIAULT,**  
CHIRURGIEN-DENTISTE,  
No. 23, Rue Sparks, en face du Russell.  
Extraction de dents à l'aide du gaz.  
Heures du bureau de 9 a.m. à 5 p.m.  
Ottawa, 17 nov. 1886—1a

**A. J. A. ROBILLARD**  
MEDECIN VÉTÉRINAIRE  
46 RUE YORK  
Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

**Macdougall, Macdougall & Beccourt,**  
AVOCATS, PROCUREURS  
Ontario et Québec.  
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.  
Hon. Wm. Macdougall, C. R.  
FRANK M. MACDOUGALL  
N. A. BECCOURT, L.L.M.

**Dr J. Noël**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,  
Coin des rues Rideau et Sussex  
Heures de bureau: 9 à 5.

**Dr L. Coyteux Preyost**  
132, Rue Daly, Ottawa.  
HEURES DE BUREAU: 8 à 10 a.m.  
" " " 1 à 3 p.m.  
" " " 6 à 8 p.m.

**Valin et Adam**  
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS  
ARGENT A PRÊTER.

BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.  
J. A. VALIN, A. A. ADAM  
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

**Dr Alfred Savard**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
BUREAU: No 376 RUE CUMBERLAND  
Ancienne résidence du Dr Preyost

**L. A. Olivier**  
AVOCAT  
Bureau:—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Elgin, Ottawa, Ont.  
ARGENT A PRÊTER

**Dr C. G. Stackhouse**  
DENTISTE  
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et sa résidence privée au No 255, rue Albert Ottawa.  
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxydé dont il fait une spécialité.

**CARTES PROFESSIONNELLES**

**HULL**

**MAJOR & TALBOT,**  
AVOCATS  
C. B. Major, A. X. Talbot.  
Bureaux à Papineauville et à Hull, coin des rues Britannia et Alb. R.  
Suivent les cours de Orcutt & Hall, Papi-neauville et Aylmer. La cour Supérieure, la cour Criminelle, les cours Supérieurs et de l'Échiquier.  
Hull, 21 déc. 1886.

**Paul T. C. Dumais**  
INGÉNIEUR DE LA CITÉ DE HULL,  
ARPENTEUR FÉDÉRAL ET DE LA PROVINCE DE QUÉBEC  
Arpentage des limites de bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécuté aux conditions les plus faciles.  
Bureau: Hôtel de ville, Hull. Résidence: King's Road, Hull.

**P. Thos Desjardins**  
NOTAIRE PUBLIC  
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa  
Bureau et résidence: 117 rue Principale Hull. Bureau à la Pointe-Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières.

**J. Malcolm McDougall, B. C. L.**  
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.  
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

**Rochon et Champagne**  
AVOCATS  
246 Rue Principale, Hull  
A Rochon. L. N. Champagne L.L.D.

**RESTAURANT FRANÇAIS**

**C. L. BELLIER, Propre**  
65, rue Metcalfe, Ottawa. 1  
Repas à toute heure. Les consommateurs peuvent compter sur toutes les primeurs de la saison. Une table d'hôte régulière pour le dîner sera tenue tous les jours de 5 1/2 p.m. à 7 30 p.m. HUITRES, UNES SPÉCIALES HUITRES FRAICHES RECUES TOUS LES JOURS! service dans tous les genres. Essayez-les!  
Les bals, les parties de noces ainsi que des dîners complets seront servis à court délai aux familles privées. Soupes, plats divers, salades, dîners déjeunés, pâté de gibier, gibiers de toutes descriptions, gelées, charlotte russe, pudding glacés, glaces de toute sorte peuvent être obtenus sous le plus court délai.  
Ottawa, 26 novembre 1886.—1 an.

**AVIS AU PUBLIC**

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

**A. B. MacDonald**  
Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau, (Block Birkett)  
N.B.—Ventes tous les matins, après-midi et soir.

**PENSION DEMANDÉE**—Un jeune homme de langue anglaise désire trouver une bonne pension dans une famille Canadienne-Française parlant le langage français d'une manière pure et correcte. On préférerait une famille dont l'un des membres pourrait enseigner le français dans la maison même. Pour informations s'adresser au bureau du "Canada", rue Sussex, Ottawa, 23 Dec., 1886.

**Quelques uns des avantages**  
DES  
**CELEBRES**  
**AMERS INDIGÈNES,**  
—LE—  
**POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.**

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25c, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

**AGREABLE POUR LES DAMES!**  
Articles de Modes données pour rien durant les Fêtes de  
**NOËL et du JOUR DE L'AN!**  
L'Assortiment immense et varié d'articles de Modes et de fantaisie pour Dames, vendu à MOITIÉ PRIX.

**Mlle A. McDonald**  
Magasin Parisien de Modes  
521 RUE SUSSEX,  
Quatrième porte de la rue York

**PELLETERIES ET PELLETIERES.**  
**L'HIVER EST ARRIVÉ!**  
**GRAND ASSORTIMENT**  
—DE—  
**Capots en Fourrures, Casques, Gants, Mitaines,**  
POUR TOUTES LES GOUTES;  
**Collets de Manteaux, Manchons, garnitures en Loutre, etc., etc.,**  
Pour Dames et Messieurs,  
—chez—  
**J. COTE,**  
123, Rue Rideau.

**Pour garnir les Maisons.**  
Nous venons de recevoir un assortiment de  
**TAPIS de BRUXELLES**  
—T DE—  
**TAPIERIE**  
Voyez-les avant d'acheter.

**Harris & Campbell,**  
RUE O'CONNOR.

**Montres, Chaines, Colliers Etc.,**  
VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE  
**\$1. par semaine**  
—PAR—  
**Chevrier Freres**  
466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins cadres miroirs, etc.,  
vendus à la semaine par  
**CHEVRIER FRERES**  
M. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons

**PORTRAITS**  
**GRANDE REDUCTION**  
Photographies grandeur  
**CABINET**  
**\$2.00 par doz.**  
CHEZ  
**Dorion & Delorme**  
140 Rue Sparks et 509 Rue Sussex  
Coin de la rue Rideau.  
OTTAWA.  
P. S.—Satisfaction garantie.

**James R. Bowes**  
**ARCHITECTE**  
Chambre 25,  
**SCOTISH ONTARIO CHAMBERS**  
RUE SPARKS,  
Ottawa 9 juin 1886—1a

**FERRONNERIE**  
Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez  
**McDOUGALL & CUZNEI**  
Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la **GROSSE TARRIERE**, Rue Sussex, et coin de la rue Duke.  
CHAUDIERES, OTTAWA.  
Et à MATTAWA, P. Q.  
McDOUGALL & CUZNEI

**CHEMIN DE FER**  
**"CANADA ATLANTIC"**  
LA  
**VOIE LA PLUS COURTE**  
ENTRE  
**OTTAWA ET MONTREAL**  
Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit:  
**TRAIN EXPRESS DE MONTREAL:**  
8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest; et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.  
4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.  
Les convois arriveront à 12.30 p.m. et 8.00 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.  
Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m., se raccordant avec les trains Express de Montréal.

Exp. des Boston et New-York via Rouse's Point.  
1.20 p.m. Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 3.50 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.45 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.  
Des chais dorcières Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.  
Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.  
B. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général.  
PERCY R. TODD, Agent général des passagers.

**VENANT D'ETRE RECUES**  
**10,000**  
**ROULEAUX DE TAPISSERIES**  
De tous genres et de tous prix.  
Aussi, assortiment complet et varié de  
**Peintures, Huile, Maatic,**  
Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.  
Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

**G. PHILIBERT**  
PEINTRE.  
208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

**Collège International, Commercial ET PREPARATOIRE.**  
**INSTITUT D'EDUCATION**  
DE FRAWLEY.  
Transporté au No. 474, Rue Sussex

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.  
Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs d'haut mérite et de grandes capacités.  
L'objet du collège est  
1er—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.  
2ème—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs.  
3ème—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquies les connaissances qu'ils ont été privés.  
Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de Novembre, Janvier et Mai.  
H. J. FRAWLEY, M. A.  
N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGNARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.  
Les heures consacrées à l'étude sont:—  
Matin . . . . . 9.30 à 12.00  
Après-midi . . . . . 2.30 à 5.30  
Soir . . . . . 7.30 à 10.00  
Ottawa, 10 Sept. 1886—1a.

**HOTEL RIENDEAU**  
TENU SUR LE PLAN  
**Européen et Américain,**  
64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.  
On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.  
JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

**BARDEAUX!**  
M. G. A. ADAM, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en mains une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et pleins dans les côtes qu'il vendra à d'ausi bonnes conditions que partout ailleurs. Les personnes qui désiraient acheter de bons bardeaux avec chanfrein y gagnent car ce qui donne de la valeur au bardeau offert en vente par M. Adam, c'est la matière dont il est fait. M. Adam n'emploie que du bois dont il est fait. M. Adam n'emploie pas les restes de son moulin pour confectonner son bardeau, mais le fait d'après le billot de bois solide. Avis aux connaisseurs s'il vous plaît.  
G. ADAM  
Pointe Gatineau.  
Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

**'MOUSTACHES!**  
La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à  
**WILLIAM JONES,**  
Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

**CHEVELURE MAGNIFIQUE**  
Les dames qui enverront un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur chevelure leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête.  
Adressez:  
**WILLIAM JONES,**  
30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont.  
Ottawa, 13 Sept. 1886—1an



**Poudres de Condition d'Alexander**  
**BOULES POUR LES ROGNONS**  
ET AUTRES  
**MEDECINES CELEBRES**  
POUR LES  
**Chevaux**  
AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON.  
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

**AVIS.**—Les médecines ci-dessus, et les autres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.  
T. ALEXANDER.  
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau GOODALL & FILS, rue Wellington et DALGLISH & FRENCH, rue Queen, Québec.

**ATELIERS TYPOGRAPHIQUES**  
—DU—  
**"CANADA"**  
ST DE  
**L'Union Nationale**  
524 RUE SUSSEX,  
OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes  
**D'IMPRESSIIONS**  
TELLES QUE  
Livres,  
Létes de comptes,  
Memorandums,  
Cartes d'affaires,  
Cartes de visite,  
Chèques,  
Billets,  
Traites,  
Enveloppes

Carte ogues,  
Listes de prix,  
Programmes,  
Circulars,  
Affiches,  
Placards,  
Lettres funéraires,  
Etc., etc., etc.

**BLANCS POUR AVOCATS**  
Déclarations sur compte,  
Déclarations sur billet,  
Demandes de plaider,  
Comparutions,  
Subpoenas,  
Affidavits,  
Oppositions,  
Fiats,  
Inscriptions  
Etc., etc., etc.

**POUR NOTAIRES**  
Contrats de vente,  
Contrats de mariage,  
Blancs de billet,  
Procurements,  
Quittances,  
Transports,  
Protêts,  
Obligations, etc.

**Pour les Greffiers et les Commissaires**  
Blancs simples de sommation,  
Tiers-Saisie après jugement

Blancs de Procès-Verbaux  
D'avis de Vente  
De Saisie,  
De Vente,

**POUR LES SEC.-TRESORIERES**  
Listes D'évaluation,  
Listes De Perception,  
Liste Alphabétique d'électeurs

**LE TOUT**  
**SUR BON PAPIER**  
ET A DES  
**PRIX TRES BAS**  
Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

**ABONNEMENTS:**  
LE "CANADA" quotidien, par an, 96.00  
L'UNION NATIONALE hebdo., de \$1.00  
Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

**FEU**  
**MONS**  
**L'HON**

Cette occasion de pas rendre che. Le m de sa pris n'avait pl écrivait d Mais il tres par la des camar leur temp à l'hôtel demandai ls duchess Et elle racontaien qu'on end leur comm saient tou quelque p Enfin, u dont les app Je m'en qu'ie à ri m'évêde, visitez le et nous no ça ne traî dressé au ma grâce e je lui appr Mme B moment à possible, plus bes. Eh bien d'une voix que le ré canarade J'ai, di Elle fit l visita le b qu'il pas Ch. La sema avait en révoite, la et Chupin Cepend retour à Pa réjouir. Elle sup ble devait ture qu'il s de sa puiss Je ne t pausait-elle La veuve en effet, pe ment et sup Elle av prétendait défont, qu était sa pro sans resso venait solli que lui per de boissons Justemen un bien b alors d.x h couvrir, d une petite r et pas trop avec trois francs... Mme Blaz à l'affreuse Son hum masque, per ne lui a rien Cinq jou Polyte Chup Il manqu cent francs il venait de supplier la avancer... Résolu à s'en tenir, la et l'affreux sans souffler Evidem son fils ne était mort a Cela se p miers jours Vers la fi Médie fut en ion de poitr d'un bal tra obstinée à a avec un cest Sa passion tuait. La maladi jours, mais l ble. Les appro rèrent de lue cience de la comprit qu'a me abusé d elle était cou elle l'eût aid

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Cette condamnation ne devait pas rendre la paix à Mme Blanche. Le meurtrier lui avait écrit de sa prison de Paris, dès qu'il n'avait plus été au secret; il lui écrivait du bagne.

Mais il n'envoyait pas ses lettres par la poste. Il les confiait à des camarades qui avaient fait leur temps, qui se présentaient à l'hôtel de Sairmeuse et qui demandaient à parler à Mme la duchesse.

Et elle les recevait. Ils lui racontaient toutes les misères qu'on endure là bas au pré, et leur commission faite, ils finissaient toujours par réclamer quelque petit secours...

Enfin, un matin, un homme dont les regards lui firent pour lui apporter cela comme un billet: Je m'ennuie à crever ici: quitte à risquer ma peau, je viens m'évader. Venez à Brest; vous visiterez le bagne, je vous verrai et nous nous entendrons. Et que ça ne traîne pas, si ça va, je m'adresse au duc, qui m'oblendra ma grâce en échange de ce que je lui apprendrai.

Mme Blanche demeura un moment anéantie... Il était impossible, croyait-elle, de rouler plus bas.

Eh bien! demanda l'homme, d'une voix affreusement enrouée, quelle réponse faut-il, faire au camarade?

J'ai dit, dit-elle, que j'irai! Elle fit le voyage, en effet, elle visita le bagne, mais elle n'aperçut pas Chupin.

La semaine précédente, il y avait eu au bagne une sorte de révolte, la troupe avait fait feu et Chupin avait été tué.

Cependant, la duchesse, de retour à Paris, n'osait pas trop se réjouir.

Elle soupçonnait que le misérable devait avoir livré à la créature qu'il avait épousée, le secret de sa puissance.

Je ne tarderai pas à la voir, pensait-elle.

La veuve Chupin se présentait en effet, peu après, mais humblement et suppliante.

Elle avait souvent oui dire, prétendait-elle, à son pauvre défunt, que Mme la duchesse était sa protectrice, et se trouvant sans ressources aucune, elle venait solliciter un petit secours qui lui permit de lever un débit de boissons.

Justement son fils, Polyte, ah! un bien bon sujet! qui avait alors dix huit ans, venait de découvrir, du côté de Montrouge, une petite maison bien commode et pas trop chère, et sûrement, avec trois ou quatre cents francs...

Mme Blanche remit 500 francs à l'affreux mégère.

Son humilité n'est-elle qu'un masque, pensait-elle, ou son mari ne lui a rien dit?

Cinq jours plus tard, ce fut Polyte Chupin qui arriva.

Il manquait, déclara-t-il, trois cent francs pour l'installation, et il venait de la part de sa mère supplier la bonne dame de les avancer...

Résolu à savoir au juste à quoi s'en tenir, la duchesse refusa net et l'affreux garnement se retira sans souffler mot.

Evidemment, ni la veuve ni son fils ne savaient... Chupin était mort avec son secret...

Cela se passait dans les premiers jours de janvier...

Vers la fin de février, tante Médie fut enlevée par une fluxion de poitrine pris en sortant d'un bal travesti où elle s'était obstinée à aller, malgré sa nièce, avec un costume ridicule.

Sa passion pour la toilette la tuait.

La maladie ne dura que trois jours, mais l'agonie fut effroyable.

Les approches de la mort éclairèrent de leurs terribles la conscience de la parente pauvre. Elle comprit qu'ayant profité et même abusé du crime de sa nièce, elle était coupable autant que si elle l'eût aidée à le commettre.

Elle avait été très-pieuse, autrefois; la foi lui revint avec son cortège de terreurs.

Je suis damnée... cria-t-elle; je suis damnée!...

Elle se débattait sur son lit, elle se tordait comme si elle eût vu l'enfer s'entr'ouvrir pour l'engloutir. Elle hurlait comme si déjà elle eût senti les morsures des flammes.

Puis elle appelait la sainte vierge et tous les saints à son secours. Elle priait Dieu de la laisser vivre encore un peu pour se repentir, pour expier... Elle demandait un prêtre, jurant qu'elle ferait une confession publique.

Plus pâle que la mourante, mais implacable, Mme Blanche veillait, aidée par celle de ses femmes en qui elle avait le plus confiance.

Si cela dure pensait-elle, je suis perdue... Je serai forcée d'appeler quelqu'un, et cette malheureuse dira tout.

Cela ne dura pas. Le délire ne tarda pas à s'emparer de tante Médie, puis un anéantissement survint, si profond, qu'on pouvait croire à toute minute qu'elle allait passer.

Cependant vers le milieu de la nuit, elle parut se ranimer et et reprendre connaissance.

Elle se tourna péniblement vers sa nièce, et d'une voix où vibraient ses dernières forces: Tu n'as pas eu pitié de moi, Blanche, dit-elle, tu veux me perdre dans l'autre vie comme dans celle-ci... Dieu te punira. Tu mourras désespérée, toi aussi, seule, comme un chien... Sois mandite!

Et elle expira. Deux heures sonnaient.

Il était loin, le temps où Blanche eût donné quelque chose de sa vie pour sauver tante Médie à six pieds sous terre.

En ce moment, la mort de cette pauvre vieille l'affaétait profondément.

Elle perdait une complice qui parfois l'avait consolée, et elle ne gagnait rien en liberté puisqu'une femme de chambre se trouvait initiée au secret du crime de la Bordierie.

Toutes les personnes de l'intimité de la duchesse de Sairmeuse remarquèrent, à cette époque son abattement et s'en étonnèrent.

N'est-il pas singulier, disait-on que la duchesse, une femme supérieure, regrette si fort cette antique caricature!

C'est que Mme Blanche avait été extraordinairement impressionnée par les sinistres prophéties de cette pauvre femme, devenue à la longue son âme damnée, et à qui elle avait refusé les consolations suprêmes de la religion.

Contrainte à un retour vers le passé, elle s'épouvantait, comme jadis les paysans de Sairmeuse, de l'acharnement de la fatalité à poursuivre, jusque dans leurs enfants, ceux qui avaient versé le sang.

Quelle fin ils avaient eue, tous, depuis les fils Chupin, le traître, jusqu'à son père, le marquis de Courtemieu, le grand prévôt, qui avait de mourir avait traîné dix ans sous les huées un corps dont la pensée s'était envolée.

Mou tour viendra! pensait-elle.

L'année précédente, s'étaient éteints, à un mois d'intervalle, pleurés de tous, le baron et la baronne d'Escorval, et aussi le vieux caporal Bavois.

De telle sorte que de tant de gens de conditions diverses, mêlés aux troubles de Montaignac, Mme Blanche n'en apercevait plus que quatre:

Maurice d'Escorval, entré dans la magistrature, et qui était juge près du tribunal de la Seine, l'abbé Midon qui était venu vivre à Paris avec Maurice, enfin Martial et elle-même.

Il en était un autre, cependant, dont le souvenir faisait frissonner la duchesse, et dont elle osait à peine articuler le nom.

Jean Lacheneur, le frère de Marie Anne.

Une voix intérieure, plus puissante que tous les raisonnements lui criait que cet implacable ennemi vivait encore, qu'il se souvenait toujours, qu'il était tout près d'elle, protégé par son obscurité, épanté l'heure de la vengeance...

(A suivre)

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrication allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargneres au moins de 15 à 25 par cent.

N. B. - Je vendrais aux marchands les moultures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 452 rue Sussex.

CHANTELOUP

MONTREAL, P. Q. Fonderies à Cloches POUR EGLISES.

SEULES OU EN CARILLONS, AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS,

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines. Fournitures pour intérieurs des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886 - la.

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs et les plus bas prix en fait de

Trelaris, Rideaux, Corniches, Pâles, Garnitures et Meubles de toute sorte,

à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chateaux, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-lit-toilette parti de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 23 Rue HURON, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général Bureau au chemin de fer, Moncton, N. B., 1er Dec., 1886.

Vente à l'Encan! Tous les soirs à 7 heures, CHEZ A. B. MACDONALD, Salle d'Encan, No. 111 rue Midcan, Hardes faites, Chapoux, Jerseys pour Dames, Livres, Montres, Horloges, Coutellerie, Argenterie, Harnais, Meubles de toutes sortes, Peèles à bois et à charbon, Lampes, Cadres, Gravures, etc., etc.

A. B. Macdonald, Encanneur, Ottawa, 29, octobre 1886 - 3m

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!! Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES sous-signés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix courant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai.

Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Relieurs Exportateurs, Papeters, Editeurs 154, RUM WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la succide

Chemins de Fer Canadien du Pacifique LIGNE COURTE ENTRE Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

Tableau des Heures: Express Direct, Express Local, Express Local, Express du soir

Laisse Ottawa... 4.45 a.m., 8.20 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.

Arr. à Montréal... 8.20 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.

Arr. à Québec... 2.30 p.m., 6.30 p.m., 10.30 p.m.

Laisse Québec... 10.00 a.m., 1.00 p.m., 4.00 p.m., 7.00 p.m., 10.00 p.m.

Laisse Montréal... 9.00 a.m., 12.00 p.m., 3.00 p.m., 6.00 p.m., 9.00 p.m.

Arrive à Ottawa... 12.23 p.m., 11.26 a.m., 10.15 a.m., 7.00 a.m., 4.00 p.m., 1.00 a.m.

BRANCHE D'AYMER: Les trains quittent Hall pour Aymer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.

Arrive d'Ymer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa... 7.00 a.m., 2.00 p.m., 4.05 p.m., 9.45 a.m., 4.05 p.m., 10.05 p.m., 10.00 a.m., 4.10 p.m.

Connection pour le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains. La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm

Arr. à Toronto à 9.50 pm du soir quitte Ottawa à 11.45 pm Arr. à Toronto à 8.30 am

du jour quitte Toronto à 8.30 am Arr. à Ottawa à 5.00 pm du soir quitte Toronto à 8.00 pm Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palas élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Nord; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

43 RUE SPARKS D. MCNICOLL Agent général des passagers. J. E. PARKER, Agent de Billet. W. WYTE, Surintendant-général. W. C. VANHORNE, Vice-Président.

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention

Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRÉ VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. P. - Boîte 65. 24 Fév. 1882

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles pelures et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB EBRATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 33 RUE RIDEAU. N. B. - Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

OU AUX COLONIES

court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Relieurs Exportateurs, Papeters, Editeurs 154, RUM WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la succide

Tableau des Heures: Express Direct, Express Local, Express Local, Express du soir

Laisse Ottawa... 4.45 a.m., 8.20 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.

Arr. à Montréal... 8.20 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.

Arr. à Québec... 2.30 p.m., 6.30 p.m., 10.30 p.m.

Laisse Québec... 10.00 a.m., 1.00 p.m., 4.00 p.m., 7.00 p.m., 10.00 p.m.

Laisse Montréal... 9.00 a.m., 12.00 p.m., 3.00 p.m., 6.00 p.m., 9.00 p.m.

Arrive à Ottawa... 12.23 p.m., 11.26 a.m., 10.15 a.m., 7.00 a.m., 4.00 p.m., 1.00 a.m.

BRANCHE D'AYMER: Les trains quittent Hall pour Aymer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.

Arrive d'Ymer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa... 7.00 a.m., 2.00 p.m., 4.05 p.m., 9.45 a.m., 4.05 p.m., 10.05 p.m., 10.00 a.m., 4.10 p.m.

Connection pour le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains. La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm

Arr. à Toronto à 9.50 pm du soir quitte Ottawa à 11.45 pm Arr. à Toronto à 8.30 am

du jour quitte Toronto à 8.30 am Arr. à Ottawa à 5.00 pm du soir quitte Toronto à 8.00 pm Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palas élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Nord; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

43 RUE SPARKS D. MCNICOLL Agent général des passagers. J. E. PARKER, Agent de Billet. W. WYTE, Surintendant-général. W. C. VANHORNE, Vice-Président.

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention

Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRÉ VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. P. - Boîte 65. 24 Fév. 1882

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles pelures et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB EBRATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 33 RUE RIDEAU. N. B. - Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!! Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES sous-signés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix courant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai.

Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Relieurs Exportateurs, Papeters, Editeurs 154, RUM WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la succide

PHOSPHATINE Falières

L'ALIMENTATION RATIONNELLE Mères - Enfants - Nourrices Convalescents

Cet aliment, d'une saveur très agréable, est surtout précieux: Pour la Mère, pendant l'état de grossesse; Pour l'Enfant, au moment du sevrage; Pour le Vieillard et le Convalescent.

La PHOSPHATINE est le véritable aliment des enfants nourris au sein ou au biberon. Aucun ne saurait lui être comparé. C'est l'administration facile du Phosphate de Chaux, qui fortifie les Enfants pendant leur croissance.

PARIS, 6, Avenue Victoria, 6, PARIS Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

PILULES PURGATIVES de D'GUILLE

PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Glaireux de D'GUILLE Préparé par PAUL GAGE

Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

Ces Pilules renferment sous un petit volume toutes les propriétés toniques-purgatives de l'ELIXIR Guillé qui, depuis plus de soixante ans, est reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et DEPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie et de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, les Affections goutteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants, et dans toutes les Maladies congestives.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS. Exiger les Véritables PILULES GUILLE préparées par PAUL GAGE. Dépôt à Québec: D' Ed. SOREN & C. Pharm. 214, rue Saint-Jean. Par les Pharmaciens de tous les pays.

M. C. O. DACIER à ces médicaments en dépôt à sa pharmacie, 11 rue Sussex

EST-CE BIEN LE "New Williams"

la machine à tondre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour couder le cuir?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai. C. McDIARMID, 163, rue Sparks.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON RECEVRA à ce Bureau, jusqu'à Mardi le 25ème jour de Janvier, 1887, des soumissions cachetées et adressées au sous-secrétaire, avec la description, "Soumission pour travaux du Havre de Midland," pour la construction de travaux à Midland, Comté Simcoe, Ontario, suivant le plan et le devis que l'on pourra voir sur demande chez M. le préfet de Midland, au bureau de l'ingénieur résidant de la Division Midland du chemin de fer Grand Tronc, à Peterboro et au bureau du Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, où l'on pourra obtenir des formulaires de soumission imprimés.

Les soumissionnaires sont priés de faire un examen personnel de la nature des travaux à faire ainsi que de la localité où les travaux doivent être faits. Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formulaires imprimés, et signés par les soumissionnaires mêmes.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque "accepté" fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics pour la somme de \$1,000. Ce chèque sera considéré si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou si le rempli pas intégralement. La soumission est pas acceptée le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministre ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBEL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 29 Dec. 1886.

Marchandises Sèches Pavables à la Semaine. Walker Bros & Cie 165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvert-pieds, tapis, pèleri, Etc., Etc. Les effets sont livrés immédiatement. Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

L'EAU Minérale St-LEON

Deviens au Canada la médecine la plus populaire. Un autre témoignage important: Picton, N.-E., 19 août 1886 F. WYATT FRASER, ECR., Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur, Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronchites; j'avais essayé maintes remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on

# ETRENNES. TELEGRAPHIE DANS LA CAPITALE

POUPÉES, ARCHES DE NOË,  
POLICHINELLES, CHEVAUX BERÇANTS,  
TRAINAUX, BERCEAUX DE POUPÉE,  
PETITS SERVICES A THÉ, HUILIERS,  
CARAFFES, VERRÉS A V.N. ALBUMS,  
SACHELS, PORTE-MONNAIE,  
TASSES A MOUSTACHE,  
LAMPES DE FANTAISIE,  
RÉVEIL-MATIN, CULLERES EN ARGENT,  
COUTEAU A D'EBITER,  
CRYSTAL COLORE, PORCELAINE, Etc., Etc., Etc.  
**E. D. D'ORSONNENS,**  
143 RUE PRINCIPALE, HULL.

**S. ROGERS et FILS**  
Entrepreneurs de Pompes Funèbres  
15, rue St. NICHOLAS,  
OTTAWA.  
RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.  
Connections par Téléphone.  
Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

## LES POELES DE SMART

Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poèles et Fournaises constamment en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de Fourniture de Maison.

532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

## JOSEPH BOYDEN

### Aux Electeurs

DE LA  
**CITÉ D'OTTAWA.**

MESSIEURS,  
A la demande d'un grand nombre d'électeurs de cette cité, j'ai consenti à poser ma candidature pour la cité d'Ottawa, à l'élection qui doit avoir lieu pour le Parti libéral du Canada.

J'ai pour moi comme j'ai toujours fait, le parti libéral-conservateur sous l'administration judiciaire d'aujourd'hui le Canada a atteint une position de prospérité bien enviable.

Comptant sur l'appui sincère pour cette candidature de la part des électeurs de toutes nationalités et croyances, j'attendrai votre décision avec tous les regards de la reconnaissance et de l'appréciation de la faveur et de la confiance que vous avez si généreusement manifestées à mon égard au sujet de cette liste et honnorable position.

C'est l'honneur d'être  
Messieurs  
Votre obéissant et serviteur,  
**WM G PERLEY.**  
Ottawa, 15 nov. 1886.

### AVIS

EST par le présent donné que demande sera faite à la Législature de Québec à sa prochaine session, au sujet de la Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau, pour un acte amendement l'acte d'incorporation de la dite compagnie et lui accordant le privilège de s'amalgamer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps fixé pour la complétion de ce dit chemin de fer et lui permettant d'émettre des obligations portant hypothèques ou par extension de ses pouvoirs de construction d'autres branches ou autrement pour amender le dit acte d'incorporation pour d'autres fins.

H. B. MACKINTOSH,  
Secrétaire de la dite Compagnie.  
Daté à Ottawa, ce }  
5 Janvier, 1887.

### AVIS

EST par les présentes donné qu'une demande sera faite à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session au sujet de la Compagnie de chemin de fer de Colonisation d'Ottawa, pour un acte amendement l'acte d'incorporation de la dite Compagnie et lui accordant le privilège de s'amalgamer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps pour la complétion de ce chemin, et étendant ses pouvoirs de constructions d'autres branches de chemins de fer, et d'amender le dit acte d'incorporation pour tous autres objets.

H. B. MACKINTOSH,  
Secrétaire de la dite Compagnie.  
Daté à Ottawa, ce }  
5 Janvier, 1887.

### Nouvelles de Québec

Québec, 19.—On prétend qu'un vieillard nommé Eloi Beaulieu est mort dimanche, au village Bienville, à Lévis, à l'âge patriarcal de 102 ou 104 ans. C'était un vétérinaire de 1812, et jusqu'à l'automne dernier il était encore assez ingambe et allait et venait un peu partout.

—Le tribunal a été occupé hier la matinée à l'audition des réclamations pour surcharge de taxes.

—L'enquête dans l'affaire du nommé Pomerleau, de Lévis, qui est accusé d'avoir blessé sa femme d'un coup de revolver qu'il destinait à un de ses pensionnaires, a été close hier devant le greffier de la paix, M. Murray.

Son Honneur le juge Chauveau a entendu hier une seconde cause semblable à celle qu'il a prise en délibéré vendredi. Comme la première fois les parties sont des conseillers municipaux et des citoyens de Beaufort.

Il y aura encore une troisième affaire semblable à juger.

—Le département de l'agriculture est si bien convaincu qu'on a réussi à faire disparaître toute trace de pleurésie humaine d'une quarantaine de Lévis, que tous les animaux qui y sont retenus seront relâchés le 1er mars, à l'expiration de 90 jours de délai, depuis le dernier cas.

—Le chevalier Baillargé vient de recevoir son diplôme de membre de la société des sciences, des Lettres et des Arts de Lévis.

### Accident fatal

Rivière-du-Loup 19.—Vers 11 hrs, un accident est arrivé sur le convoi de passagers venant de Lévis. Un des bras qui unissent les roues de la locomotive s'est brisé, près de Saint-Alexandre. Le mécanicien Montgomery et le chauffeur Langlois ont sauté par terre. Ce dernier s'est cassé le cou et Montgomery a été gravement blessé.

### Terrible accident

Londres, 18.—Un terrible accident a eu lieu ce soir au club dramatique juif de la rue Princesse. On donnait une représentation et il y avait à peu près 300 personnes dans la salle, lorsqu'un gamin se mit à crier à tue tête : Au feu ! au feu ! Le gaz fut immédiatement éteint et il s'ensuivit une panique indescriptible. Toute l'assistance se précipita en masse vers la porte. Lors que le calme commença à se rétablir et que l'on reconnut que l'alarme était fautive, on découvrit que dix femmes et cinq enfants avaient été étouffés.

### L'inondation à Cornwall

Cornwall, 19.—On a éprouvé beaucoup d'anxiété en cette ville, hier soir, au sujet du roulement de la glace. La nuit était très obscure et on ne pouvait rien voir ; de temps en temps les craquements de la glace se faisaient entendre et les citoyens ne savaient pas à quel moment ils auraient une autre inondation. Aussi tôt que le jour parut, on constata que l'eau avait baissé d'environ trois pieds ; une grande partie de la ville est encroûtonnée et il faudra que l'eau baisse encore de dix pieds avant que l'on puisse faire fonctionner les moulins.

On a pourvu aux besoins de ceux qui ont été forcés de quitter leurs demeures ; il y aura sans doute beaucoup de misère, car il faudra plusieurs semaines pour mettre tout en bon ordre et pour mettre les moulins en fonction.

Le maire, le conseil et plusieurs citoyens portent secours à ceux qui ont été inondés.

### Statistiques

Voici le nombre de décès qui ont eu lieu dans les villes suivantes au mois de décembre 1886 :

Montreal	397
Toronto	163
Québec	135
Hamilton	66
Guelph	11
Hull	43
Belleville	14
Trois Rivières	12
Chatham	13
Sherbrooke	15
Halifax	64
Winnipeg	34
Ottawa	63
St Jean, N. B.	40
Peterborough	19
Sorel	37
Fredricton	7
St Hyacinthe	43
Galt	20
Woodstock	4
London	37
Kingston	24
St Thomas	8
Charlottetown	4

### Attention

Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

Chevrier Frères vendent toujours aux mêmes conditions—chaînes, montres, câbles, miroirs, albums, etc. etc.—Ces conditions sont : "par paiements à la semaine."

Effet de l'exemple.—Autrefois il n'y avait que les femmes qui se servaient d'eau de toilette, mais aujourd'hui, sans reproche, il y a jusqu'aux hommes qui veulent avoir leur flûte de "Lotion Persienne" à la moindre apparition des boutons, où dès que le soleil leur a un peu bruni la peau.

### Cour de Police

Un nommé F. X. Daoust a été condamné à 15 mois de détention à la prison centrale, hier matin pour vol d'un jambon, la propriété de M. Winters, de la rue Nelson.

### Personnel

M. Hector Langevin est parti ce soir pour Québec et Trois Rivières. Il sera de retour mardi prochain.

### 1887

Un coup d'oeil jeté sur le calendrier nous fait voir que 1887 aura deux éclipses de lune ; la première le 8 février, sera visible au Canada et l'autre le 3 août, invisible au Canada ; les éclipses de soleil auront lieu le 2 février et le 10 août. La grande fête du jubilé de la Reine aura lieu le 20 juin, premier jour de la 51ème année du règne de Sa Majesté.

Le 1er juillet sera le 21ème anniversaire de la Confédération et le 12 du même mois le 112ème anniversaire de l'indépendance des Etats Unis.

La longueur exacte de l'année sera de 365 jours, 5 heures, 48 minutes et 49 secondes et sept dixième.

### Le commerce de bois

D'après un rapport consulaire publié dernièrement, le port d'Ottawa et les autres ports du district d'Ottawa, auraient pendant l'année finissant le 30 juin dernier, exporté pour \$2,045,809 de planches de pin ; \$46,428 de planchettes ; \$26,456 de lattes ; \$11,604 de traverses de chemins de fer ; \$25,751 de piquets ; \$8,450 de bois pour allumettes ; \$2,133 de poteaux de télégraphe ; \$4,500 d'écorce. Le nombre de piéces de bois sorti manufacturé des moulins d'Ottawa pendant la dernière saison est de 288,099,000.

### La Lyre Canadienne

Enfin la Lyre Canadienne veut bien se rendre au désir d'un grand nombre d'amateurs et donner au public de cette ville, une soirée des plus agréables, à la salle du Grand Opéra, le 14 février prochain, sous le digne patronage de Sa Grâce Mgr l'Archevêque d'Ottawa. Dans quelques jours des programmes seront distribués. Les meilleurs talents prêtent leur concours, il n'y a pas à douter d'un succès complet. La partie musicale étant à la fois gaie et classique et la comédie, intitulée "l'Habit par la fenêtre" représentée pour la première fois à Ottawa, par MM. Labelle et Marion admet par plusieurs amateurs, promet beaucoup.

### Comités

Le bureau des travaux s'est assemblé hier après midi et le comité de l'aqueduc s'assemblera ce soir pour s'organiser effectivement pour l'année courante. Il est probable que l'échevin Heney sera nommé président du bureau des travaux.

### Brûlé

M. Jos. Masse, relieur, rue Sussex, a perdu dans l'incendie de l'Institut Canadien français un livre d'une valeur de \$100 qu'il avait déposé chez M. Bernard où il devait être rattaché sous peu. C'était un volume d'une reliure de premier goût, de fort grande dimension et renfermant des vues colorées de toutes les principales places de Paris et autres grandes villes.

### Cour de Police

20 juin.—Nan. Morin, pour vol, est remis à demain ; un nommé Briggs et sa dignité initiale, pour tapage dans leur résidence, \$20 et les frais ; Wm Briggs, fils, désordre sur la rue, \$3 et les frais ; Jos Taylor, vagabondage, \$20 et les frais.

### Fermes d'expérimentation

Les fermes d'expérimentation qui doivent être établies sous le contrôle du département de l'agriculture, seront au nombre de cinq. La principale ferme qui servira à la fois pour Ontario et Québec est située à 2 1/2 milles d'Ottawa et sera sous la direction du professeur Saunders. Il y aura une ferme pour les provinces maritimes, une pour le Manitoba, une pour les territoires du Nord Ouest, et une pour la Colombie anglaise. Chaque ferme aura son surintendant, assisté d'un jardinier et du nombre de travailleurs nécessaires. On pensera qu'en sus des bâtiments d'exploitation, chaque ferme contiendra des logements pour les principaux employés et les hommes de ferme. Sur les fermes du Manitoba et du Nord-Ouest on commencera les travaux par des expériences sur les plantes locales, les céréales, les fruits et les arbres. La ferme du Manitoba sera en pleine opération l'année prochaine.

On verra par une annonce que nous publions aujourd'hui que le Département des Travaux Publics demande des soumissionnaires pour l'élaboration des Fermes d'Expérimentation d'Ottawa.

Le bois est rare sur le marché par suite de l'engorgement des chemins à la campagne.

### Menus faits

—La compagnie de M. Harry Lindley estime ses pertes par le feu de l'Institut à \$5000.

—Les trains commencent à être un peu moins en retard que ces jours derniers.

—Plusieurs hommes sont partis hier avec leurs chevaux pour travailler dans les chantiers de MM. Bronson, Perley et Pattee au prix de \$1.50 par jour.

—Le vestibule de l'hôtel Russell est encombré tous les jours d'une foule de politiciens discutant sur les questions politiques qui agitent l'opinion dans le moment.

—On ne saurait trop recommander aux citoyens sur les principales rues, au moins, de tenir leurs trottoirs en bon état et d'y faire enlever la neige.

—Les hommes employés aujourd'hui à enlever la neige sur le toit du Musée Géologique auraient dû mettre quelque chose sur la rue pour avertir les passants. En agissant ainsi ils n'auraient pas fait enlever plusieurs piétons sous des avalanches de neige et de glace. Un peu plus de précaution ne serait pas de trop.

### ECHOS DE HULL

#### Des blagues

L'Alliance veut la baille bonne à ses électeurs, en disant que M. Viau avait une grande chance d'être élu s'il n'eût pas discontinué la lutte en faveur de M. Morin. L'Alliance sait bien tout le contraire ; si M. Viau eût persisté dans la lutte, c'était M. Landry qui arrivait en tête du poil, l'Alliance doit savoir cela comme M. Viau lui-même.

#### Alymer

Le terme de la Cour Supérieure est ouvert depuis deux jours et le terme de la Cour criminelle va se terminer ce soir.

En Cour Supérieure ces deux jours derniers MM. Major et Talbot ont plaidé dans les causes suivantes : Lachapelle vs Labelle action pétitoire ; Lavallée vs McIndroo action en bornage ; Kent et Turcotte vs Ross et alias Larmouth vs Papineau ; dans cette dernière cause MM. Major et Talbot ont obtenu jugement pour le demandeur.

En cour criminelle, hier, M. MacDougall, dans la cause de la Reine vs St Denis, pour vol de bois flottant, a fait acquitter le défendeur, l'acte d'accusation étant mal dressé. Aujourd'hui se poursuit le procès du jeune Jaccelle, accusé de bestialité. Les sentences dans toutes les causes criminelles seront rendues ce soir.

#### Publications dangereuses

Nous avons annoncé l'autre jour l'apparition d'une publication intitulée : *Journal des familles*. Nous avons le regret d'avoir à informer aujourd'hui nos lecteurs que ce *Journal des familles* ne doit pas pénétrer au sein des familles chrétiennes.

Nous ne voulons pas accuser les intentions des éditeurs, mais il est certain que cette publication renferme des romans et des morceaux dangereux. Le feuilleton intitulé : *Le crime et son châtiement* est particulièrement mauvais. De tels écrits n'ont pas leur place au foyer domestique.

Plusieurs journaux ont aussi pu blié une réclamation en faveur d'une publication nouvelle : *La Bibliothèque française*. L'esprit qui l'anime nous paraît très suspect, puis qu'on annonce comme devant y être publié prochainement, le *Maître de forges*, de M. George Ohnet. Or nos lecteurs savent que c'est là une œuvre très pernicieuse et très scabreuse. Nous croyons donc remplir un devoir en mettant le public en garde contre ce recueil.

Les mauvaises lectures sont pour notre société canadienne une menace permanente. La presse de toutes les nuances se prête malheureusement beaucoup trop à leur encouragement et à leur diffusion. Qu'on y prenne garde. Il y a là un péril national.

#### Notes de la Gatineau

Les noces d'or de M. Champagne et la grande démonstration qui les a accompagnées font encore le sujet de beaucoup de conversation. Comme toutes les fêtes, celle-ci a eu son octave. Il y a quelques jours, les jeunes mariés recevaient de M. Louis Valquette, Vermont, une magnifique argènie, avec goblet et plateau, le tout en argent et d'un très beau travail.

Dans le compte-rendu qui a été fait de la fête du 12, nous avons oublié de mentionner parmi les nombreux présents reçus par l'heureux couple une bourse en soie artistiquement ouvragée qui contenait une forte somme en pièces d'or. M. R. Chevrier, de la maison Chabot, et M. Chamard, du département des Postes, s'étaient réunis à la famille Champagne, d'Ottawa, pour faire ce

riche présent à la famille Champagne, de la Gatineau.

—Il y aura réunion du conseil ce soir. L'élection du maire et l'ouverture des soumissions pour la construction du pont Moreau, sont les principaux articles du programme.

—Le sentiment est unanime ici que M. Alozo Wright n'aura pas d'opposition s'il consent à venir de l'avant. Le roi de la Gatineau n'a que des amis dans notre village.

#### Monsieur-entrepreneur

M. Joseph Tardif désire informer le public de Hull et d'Ottawa qu'il est en mesure d'entreprendre la construction de maisons, hangars, etc. M. Tardif fait aussi à domicile la réparation des meubles et tous autres ouvrages en bois quelconques. S'adresser à Joseph Tardif, coin des rues Division et Inkerman, Hull, 18 Janv.—1m.

#### LA PROSPERITE AU MANITOBA

Nos compatriotes établis dans la province du Manitoba ont beaucoup de confiance dans l'avenir de ce pays. Cette année, en dépit de la sécheresse, on a récolté du blé aussi bon qu'on pouvait le désirer. En certains endroits aux Etats Unis, sous les rayons ardents du soleil, mais le Manitoba, plus favorisé sous le rapport du climat, a eu une récolte très satisfaisante. Les grains ont donné un rendement moyen très élevé. Et c'est particulièrement les terres concédées gratuitement qui ont été favorisées d'un si heureux résultat.

L'industrie laitière et l'engrais du porc prennent une grande importance. Ces industries agricoles ne sauraient manquer de devenir avant longtemps une immense source de revenus pour ce pays.

Tous les cultivateurs sans distinction de fortune, peuvent les entreprendre, car l'exploitation est si facile et rémunérative. L'engrais du porc a déjà donné de beaux résultats. Un premier train de porcs gras, à destination des marchés étrangers, a franchi la frontière du Manitoba le mois dernier ; il sera suivi de bien d'autres, nous le prédisons sans crainte. Peu de pays peuvent fournir aux colons des conditions d'établissements plus avantageuses que le Manitoba, où le sol est pour ainsi dire tout prêt pour la culture, et où enfin l'agriculture, le commerce et l'industrie sont servis par des voies de communications nécessaires à leur développement. Rien n'y manque pour y faciliter à l'homme laborieux et intelligent, les moyens de se créer une position prospère.

—Paris Canada.

#### Libre Echange.

La réduction du revenu et l'abolition des timbres sur les médecines brevetées ont grandement bénéficié aux acheteurs tout en soulageant les fabricants. Ceci est surtout le cas avec les préparations *Green's August Flower* et *Boschee's German Syrup*, car la réduction de 36cts par dose a été employée pour augmenter la capacité des bouteilles contenant ces remèdes, donnant ainsi un cinquième de médecine de plus dans les bouteilles à 75cts. Le *August Flower* pour la Dyspepsie et affections du foie, et le *German Syrup* pour les rhumes et troubles des poumons, ont peut-être la plus forte vogue d'aucune médecine dans ce monde. L'avantage de plus grandes bouteilles sera apprécié par les malades dans chaque ville ou village du monde civilisé. Les bouteilles échantillons à 10cts sont les mêmes.

#### RAFLE

Il sera raffé, à la salle St-Jean-Baptiste, Chaudière, une montre en or et une en argent, un froc de Corps de Musique de l'endroit, demain, vendredi, le 21 janvier. Les prix des billets sont de 25 et 15 cts.

#### A VENDRE

A vendre à bon marché, maison, cheval, voitures d'hiver et d'été, phaeton, haraais, robes de carrosse, etc.

De GAUCHER,  
Rue Principale, Hull.

N. B.—M. le docur Gaucher désire aussi faire savoir à ceux qui sont en compte avec lui de bien vouloir venir régler, afin d'éviter les désagréments de la collection.

19 janvier 1887.—1s

#### PERDU

Un bonnet caillie, appartenant à M. Narcisse Brouin, est disparu de son étal depuis trois jours. Prière à ceux qui l'auraient vu d'en informer M. Narcisse Brouin, No. 8, rue Victoria, Hull.

#### Maison de Pension Privée

—TENUE PAR—  
**Mme. E. RENAUD,**  
No. 119 rue O'Connor, Ottawa.

On trouvera à cette maison une pension de première classe à des prix modérés, chambres confortables, spacieuses et bien chauffées. Conditions avantagieuses.

Ottawa, 14 Janvier 1887. 1m

# ETRENNES.

POUPÉES, ARCHES DE NOË,  
POLICHINELLES, CHEVAUX BERÇANTS,  
TRAINAUX, BERÇEAUX DE POUPÉE,  
PETITS SERVICES A THÉ, HUILIERS,  
CARAFFES, VERRRES A V.N. ALBUMS,  
SATCHELS, PORTE-MONNAIE,  
TASSES A MOUSTACHE,  
LAMPES DE FANTAISIE,  
RÉVEIL-MATIN, CULLERES EN ARGENT,  
COUTEAU A D'EBITER,  
CRYSTAL COLORE, PORCELAINE, Etc., Etc., Etc.

**E. D. D'ORSONNENS,**  
143 RUE PRINCIPALE, HULL.

**S. ROGERS et FILS**  
Entrepreneurs de Pompes Funèbres  
15, rue St. NICHOLAS,  
OTTAWA.

RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.  
Connections par Téléphone.  
Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

## LES POELES DE SMART

Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poëles et Fournales constamment  
en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de  
Fourniture de Maison.

532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

## JOSEPH BOYDEN

Aux Electeurs

DE LA  
**CITÉ D'OTTAWA.**

MMSSEURS,

A la demande d'un grand nombre d'élec-  
teurs de cette cité, j'ai consenti à poser ma  
candidature pour la cité d'Ottawa, à l'élec-  
tion qui doit avoir lieu pour le Parlement  
du Canada.

J'ai toujours fait, le parti libéral-conservateur sous l'admini-  
stration judiciaire de l'Ontario et le Canada a  
atteint une position de prospérité bien envi-  
able.

Comptant sur l'appui sincère pour cette  
candidature de la part des électeurs de  
toutes nationalités et croyances, j'attends  
votre décision avec tous les égards de  
la recon naissance comme appréciant  
de la faveur et confiance que vous avez si  
généreusement manifestées à mon égard au  
sujet de cette haute et honorable position.

J'ai l'honneur d'être  
Messieurs  
Votre obéissant serviteur,  
**WM G. PERLEY.**  
Ottawa, 15 nov. 1886.

### AVIS

EST par le présent donné que demande  
sera faite à la Législature de Québec  
à sa prochaine session, au sujet de la  
Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et  
de la Vallée de la Gatineau, pour un acte  
amendant l'acte d'incorporation de la dite  
compagnie et lui accordant le privilège de  
s'amalgamer avec d'autres compagnies de  
chemin de fer en prolongeant le temps  
fixé pour la completion de ce dit chemin de  
fer et lui permettant d'émettre des dében-  
tures portant hypothèques ou par l'exten-  
sion de ses pouvoirs de construction d'au-  
tres branches à un traitement pour amender  
le dit acte d'incorporation pour d'autres  
fins.

H. B. MACKINTOSH,  
Secrétaire de la Compagnie.  
Donné à Ottawa, ce  
5 Janvier, 1887.

### AVIS

EST par les présentes donné qu'une  
demande sera faite à la Législature  
de la Province de Québec, à sa prochaine  
session au sujet de la Compagnie de che-  
min de fer de Colonisation d'Ottawa, pour  
un acte amendant l'acte d'incorporation de  
la dite Compagnie et lui accordant le pri-  
vilège de s'amalgamer avec d'autres com-  
pagnies de chemins de fer en prolongeant  
le temps pour la completion de ce dit che-  
min, et amendant ses pouvoirs de construc-  
tion d'autres branches de chemins  
de fer, et d'amender le dit acte d'incor-  
poration pour tous autres objets.

H. B. MACKINTOSH,  
Secrétaire de la dite Compagnie.  
Donné à Ottawa, ce  
5 Janvier, 1887.

## TELEGRAPHIE DANS LA CAPITALE

### Nouvelles de Québec

Québec, 19.—On prétend qu'un  
vieillard nommé Eloi Beaulieu est  
mort dimanche, au village Bien-  
ville, à Lévis, à l'âge patriarcal de  
102 ou 104 ans. C'était un vétéran  
de 1812, et jusqu'à l'automne der-  
nier il était encore assez ingambe  
et allait et venait un peu partout.

—Le tribunal a été occupé hier  
la matinée à l'audition des réclama-  
tions pour surcharge de taxes.

—L'enquête dans l'affaire du  
nommé Pomerleau, de Lévis, qui  
est accusé d'avoir blessé sa femme  
d'un coup de revolver qu'il destinait  
à un de ses pensionnaires, a été  
close hier devant le greffier de la  
paix, M. Murray.

Son Honneur le juge Chauveau a  
entendu hier une seconde cause  
semblable à celle qu'il a prise en  
délibéré vendredi. Comme la pre-  
mière fois les parties sont des con-  
seillers municipaux et des citoyens  
de Beauport.

Il y aura encore une troisième  
affaire semblable à juger.

—Le département de l'agriculture  
est si bien convaincu qu'on a réussi  
à faire disparaître toute trace de  
pleurésie humaine qu'il a quarantaine  
de Lévis, que tous les animaux qui  
y sont retenus seront relâchés le 7  
mars, à l'expiration de 90 jours de  
délai, depuis le dernier cas.

—Le chevalier Baillargé vient de  
recevoir son diplôme de membre  
de la société des sciences, des Let-  
tres et des Arts de Londres.

### Accident fatal

Rivière-du-Loup 19.—Vers 11 hrs,  
un accident est arrivé sur le con-  
voi de passagers venant de Lévis.  
Un des bras qui unissent les rou-  
es de la locomotive s'est brisé, près  
de Saint-Alexandre. Le mécanicien  
Montgomery et le chauffeur Lan-  
glois ont sauté par terre. Ce der-  
nier s'est cassé le cou et Montgo-  
mery a été gravement blessé.

### Terrible accident

Londres, 18.—Un terrible accident  
a eu lieu ce soir au club dramati-  
que juif de la rue Princesse. On  
donnait une représentation et il y  
avait à peu près 500 personnes dans  
la salle, lorsqu'un gamin se mit à  
crier à tue tête : Au feu ! au feu !  
Le gaz fut immédiatement éteint et  
il s'ensuivit une panique indescrip-  
tible. Toute l'assistance se précipi-  
ta en masse vers la porte. Lors-  
que le calme commença à se réta-  
blir et que l'on reconnut que l'a-  
larime était fautive, on découvrit que  
dix femmes et cinq enfants avaient  
été étouffés.

### Inondation à Cornwall

Cornwall, 19.—On a éprouvé  
beaucoup d'anxiété en cette ville,  
hier soir, au sujet du refoulement  
de la glace. La nuit était très obs-  
cure et on ne pouvait rien voir ;  
de temps en temps les craquements  
de la glace se faisaient entendre et  
les citoyens ne savaient pas à quel  
moment ils auraient une autre  
inondation. Aussitôt que le jour  
parut, on constata que l'eau avait  
baisé d'environ trois pieds ; une  
grande partie de la ville est en-  
core inondée et il faudra que l'eau baisse  
encore de dix pieds avant que l'on  
puisse faire fonctionner les moulins.

On a pourvu aux besoins de ceux  
qui ont été forcés de quitter leurs  
demeures ; il y aura sans doute  
beaucoup de misère, car il faudra  
plusieurs semaines pour mettre tout  
en bon ordre et pouvoir mettre les  
moulins en fonction.

Le maire, le conseil et plusieurs  
citoyens portent secours à ceux qui  
ont été inondés.

### Statistiques

Voici le nombre de décès qui ont  
eu lieu dans les villes suivantes au  
mois de décembre 1886 :

Montreal, 397 ; Toronto, 163 ;  
Québec, 135 ; Hamilton, 66 ; Guelph,  
11 ; Hull, 43 ; Belleville, 14 ; Trois  
Rivières, 12 ; Chatham, 13 ; Sher-  
brooke, 15 ; Halifax, 64 ; Winnipeg,  
34 ; Ottawa, 63 ; St Jean, N. B., 40 ;  
Peterborough, 19 ; Sorel, 37 ; Fre-  
dericton, 7 ; St Hyacinthe, 13 ; Galt,  
20 ; Woodstock, 4 ; London, 37 ;  
Kingston, 24 ; St Thomas, 8 ; Char-  
lottetown, 4.

### Attention

Le Quinquin LaBarraque est un  
vin qui fortifie les personnes épuî-  
sées par la maladie. Il agit mer-  
veilleusement sur les estomacs dé-  
licats en augmentant l'appétit et  
facilitant la digestion.

Chevrier Frères vendent toujours  
aux mêmes conditions—chaînes,  
montres, câbles, miroirs, albums,  
etc. etc.—Ces conditions sont : "par  
paiements à la semaine."

Effet de l'exemple.—Autrefois il n'y  
avait que les femmes qui se servent  
d'eau de toilette, mais aujour-  
d'hui, sans parler de la toilette, les  
hommes qui veulent avoir leur fiote  
de "Lotion Persienne" à la mode  
appartient des boutons, où dès que  
le soleil leur a un peu bruni la  
peau.

Cour de Police  
Un nommé F. X. Daoust a été  
condamné à 15 mois de détention à  
la prison centrale, hier matin pour  
vol d'un jambon, la propriété de M.  
Winters, de la rue Nelson.

Personnel  
Si Hector Langevin est parti ce  
soir pour Québec et Trois Rivières.  
Il sera de retour mardi prochain.

1887  
Un coup d'œil jeté sur le calen-  
drier nous fait voir que 1887 aura  
deux éclipses de lune ; la première  
le 8 février, sera visible au Canada  
et l'autre le 3 août, invisible au  
Canada ; les éclipses de soleil au-  
ront lieu le 2 février et le 10 août.

La grande fête du jubilé de la  
Reine aura lieu le 20 juin, premier  
jour de la 51ème année du règne de  
Sa Majesté.

Le 1er juillet sera le 21ème anni-  
versaire de la Confédération et le  
12 du même mois le 112ème anni-  
versaire de l'indépendance des  
Etats Unis.

La longueur exacte de l'année  
sera de 365 jours, 5 heures, 48 mi-  
nutes et 49 secondes et sept dixi-  
èmes.

Le commerce de bois  
D'après un rapport consulaire  
publié dernièrement, le port d'Ottawa  
et les autres ports du district  
d'Ottawa, auraient pendant l'année  
finissant le 30 juin dernier, exporté  
pour \$2,045,809 de planches de pin ;  
\$46,428 de planchettes ; \$26,456 de  
lattes ; \$11,604 de traverses de che-  
mins de fer ; \$25,751 de piquets ;  
\$8,450 de bois pour allumettes ; \$2  
33 de poteaux de télégraphe ; \$4,  
500 d'écorce. Le nombre de piéds  
de bois sorti manufacturé des mou-  
lins d'Ottawa pendant la dernière  
saison est de 288,099,000.

Le Lyro Canadienne  
Enfin le Lyro Canadienne veut  
bien se rendre au désir d'un grand  
nombre d'amateurs et donner au  
public de cette ville, une soirée des  
plus agréables, à la salle du Grand  
Opéra, le 14 février prochain, sous  
le digne patronage de Sa Grâce  
Mgr l'Archevêque d'Ottawa. Dans  
quelques jours des programmes  
seront distribués. Les meilleurs  
talents prêtent leur concours, il n'y  
a pas à douter d'un succès complet.  
La partie musicale étant à la fois  
gaie et classique et la comédie, in-  
titulé "l'Habit par la fenêtre" repré-  
sentés pour la première fois à Ota-  
wa, par MM. Labelle et Marion aidés  
par plusieurs amateurs, promet  
beaucoup.

Comités  
Le bureau des travaux s'est as-  
semblé hier après midi et le comité  
de l'aqueduc s'assemblera ce soir  
pour s'organiser effectivement pour  
l'année courante. Il est probable  
que l'échevin Heney sera nommé  
président du bureau des travaux.

Braté  
M. Jos. Masse, relieur, rue Sussex,  
a perdu dans l'incendie de l'Institut  
Canadien français un livre d'une  
valeur de \$100 qu'il avait déposé  
chez M. Bernard où il devait être  
râlé sous peu. C'était un volume  
d'une reliure de premier goût, de  
fort grande dimension et ressem-  
blant des vues colorées de toutes  
les principales places de Paris et  
autres grandes villes.

Cour de Police  
20 juin.—Nap. Morin, pour vol,  
est remis à demain ; un nommé  
Briggs et sa digne moitié, pour  
tapage dans leur résidence, \$20 et  
les frais ; Wm Briggs, fils, désordre  
sur la rue, \$3 et les frais ; Jos Tay-  
lor, vagabondage, \$20 et les frais.

Fermes d'expérimentation  
Les fermes d'expérimentation qui  
doivent être établies sous le contrôle  
du département de l'agriculture, se-  
ront au nombre de cinq. La prin-  
cipale ferme qui servira à la fois  
pour Ontario et Québec est située à  
23 milles d'Ottawa et sera sous la  
direction du professeur Saunders.  
Il y aura une ferme pour les pro-  
vinces maritimes, une pour le Mani-  
toba, une pour les territoires du  
Nord-Ouest, et une pour la Colombie  
anglaise. Chaque ferme aura son  
surintendant, assisté d'un jardinier  
et du nombre de travailleurs néces-  
saires. On pensera qu'en sus des bé-  
néfices d'exploitation, chaque ferme  
comprendra des logements pour les  
principaux employés et les hommes  
de ferme. Sur les fermes du Mani-  
toba et du Nord-Ouest on commen-  
cera les travaux par des expériences  
sur les plantes locales, les céréales,  
les fruits et les arbres. La ferme  
du Manitoba sera en pleine opération  
l'année prochaine.

On verra par une annonce que  
nous publions aujourd'hui que le  
Département des Travaux Publics  
demande des soumissionnaires pour  
la clôture des Fermes d'Expéri-  
mentation d'Ottawa.

—Le bois est rare sur le marché  
par suite de l'encombrement des  
chemins à la campagne.

Menus faits  
—La compagnie de M. Harry  
Lindley estime ses pertes par le feu  
de l'Institut à \$5000.

—Les trains commencent à être  
un peu moins en retard que ces  
jours derniers.

—Plusieurs hommes sont partis  
hier avec leurs chevaux pour tra-  
vailler dans les chantiers de MM.  
Bronson, Parley et Pattee au prix  
de \$1.50 par jour.

—Le vestibule de l'hôtel Russell  
est encombré tous les jours d'une  
foule de policiers discutant sur  
les questions politiques qui agitent  
l'opinion dans le moment.

—On ne saurait trop recomman-  
der aux citoyens sur les principales  
rues, au moins, de tenir leurs trot-  
toirs en bon état et d'y faire enlever  
la neige.

—Les hommes employés aujour-  
d'hui à enlever la neige sur le toit  
du Musée Géologique sauraient dû  
mettre quelque chose sur la rue pour  
avertir les passants. En agissant  
ainsi ils n'auraient pas failli enseve-  
lir plusieurs piétons sous des avalan-  
ches de neige et de glace. Un peu  
plus de précaution ne serait pas de  
trop.

—Le sentiment est unanime ici  
que M. Alonzo Wright n'aura pas  
d'opposition s'il consent à venir de  
l'avant. Le roi de la Gatineau n'a  
que des amis dans notre village.

—M. Joseph Tardif désire informer  
le public de Hull et d'Ottawa qu'il  
est en mesure d'entreprendre la  
construction de maisons, hangars,  
etc. M. Tardif fait aussi à domicile  
la réparation des meubles et tous  
autres ouvrages en bois quelcon-  
ques. S'adresser à Joseph Tardif,  
coin des rues Division et Inkerman,  
Hull.  
18 Janv.—im.

—L'industrie laitière et l'engrais du  
porc prennent une grande impor-  
tance. Ces industries agricoles ne  
sauraient manquer de devenir  
avant longtemps une immense  
source de revenus pour ce pays.

Tous les cultivateurs sans distinc-  
tion de fortune, peuvent les en-  
treprendre, car l'exploitation est  
si facile et rémunérative. L'engrais  
du porc a déjà donné de beaux ré-  
sultats. Un premier trou de porcs  
gras, à destination des marchés  
étrangers, a franchi la frontière du  
Manitoba le mois dernier ; il sera  
suivi de bien d'autres, nous le pré-  
disons sans crainte. Peu de pays  
peuvent fournir aux colons des  
conditions d'établissements plus  
avantageuses que le Manitoba, où  
le sol est pour ainsi dire tout prêt  
pour la culture, et où enfin l'agri-  
culture, le commerce et l'industrie  
sont servis par des voies de com-  
munications nécessaires à leur dé-  
veloppement. Rien n'y manque  
pour y faciliter à l'homme labo-  
rieux et intelligent, les moyens de  
se créer une position prospère.

—Paris Canada.

—La réduction du revenu et l'abo-  
lition des timbres sur les médecines  
brevetées ont grandement bénéficié  
aux acheteurs tout en soulageant  
les fabricants. Ceci est surtout le  
cas avec les préparations Green's  
August Flower et Boschee's German  
Syrup, car la réduction de 30cts par  
doz a été employée pour augmenter  
la capacité des bouteilles contenant  
ces remèdes, donnant ainsi un cin-  
quième de médecine de plus dans  
les bouteilles à 70cts. Le August  
Flower pour la Dyspepsie et affec-  
tions du foie, et le German Syrup  
pour les rhumes et troubles des  
poumons, ont peut-être la plus forte  
vogue d'aucune médecine dans ce  
monde. L'avantage de plus grandes  
bouteilles sera apprécié par les ma-  
lades dans chaque ville ou village  
du monde civilisé. Les bouteilles  
échantillons à 10cts sont les mêmes.

—Nous ne voulons pas accuser les  
intentions des éditeurs, mais il est  
certain que cette publication renfer-  
me des romans et des morceaux  
dangereux. Le feuilleton intitulé  
"Le crime et son châtiment" est particu-  
lièrement mauvais. De tels écrits  
n'ont pas leur place au foyer domes-  
tique.

—Plusieurs journaux ont aussi pu-  
blié une réclamation en faveur d'une  
publication nouvelle : "La Bibliothèque  
que française". L'esprit qui l'an-  
imera nous paraît très suspect, puis  
qu'on annonce comme devant y  
être publié prochainement, le "Maître  
de forges", de M. George Ohnet.  
Or nos lecteurs savent que c'est là  
une œuvre très précieuse et très  
scabreuse. Nous croyons donc  
remplir un devoir en mettant le  
public en garde contre ce recueil.

—Les mauvaises lectures sont pour  
notre société canadienne une me-  
nace permanente. La presse de  
toutes les nuances se prête malheu-  
reusement beaucoup trop à leur  
encouragement et à leur diffusion.  
Qu'on y prenne garde. Il y a là  
un péril national.

—Notes de la Gatineau  
Les noces d'or de M. Champagne  
et la grande démonstration qui les  
a accompagnés font encore le sujet  
de beaucoup de conversation. Com-  
me toutes les fêtes, celle-ci a eu son  
octave. Il y a quelques jours, les  
jeunes mariés recevaient de M. Louis  
Valquette, Vermont, une magnifi-  
que aiguière, avec goblet et plateau,  
le tout en argent et d'un très beau  
travail.

—Dans le compte-rendu qui a été  
fait de la fête du 12, nous  
avons oublié de mentionner parmi  
les nombreux présents reçus par  
l'heureux couple une bourse en soie  
artistiquement ouvragée qui contenait  
une forte somme en pièces d'or. M.  
R. Chevrier, de la maison Chabot,  
et M. Chamard, du département des  
Postes, s'étaient réunis à la famille  
Champagne, d'Ottawa, pour faire ce

riches présent à la famille Champ-  
agne, de la Gatineau.

—Il y aura réunion du conseil ce  
soir. L'élection du maire et l'ou-  
verture des soumissions pour la  
construction du pont Moreau, sont  
les principaux articles du pro-  
gramme.

—Le sentiment est unanime ici  
que M. Alonzo Wright n'aura pas  
d'opposition s'il consent à venir de  
l'avant. Le roi de la Gatineau n'a  
que des amis dans notre village.

—M. Joseph Tardif désire informer  
le public de Hull et d'Ottawa qu'il  
est en mesure d'entreprendre la  
construction de maisons, hangars,  
etc. M. Tardif fait aussi à domicile  
la réparation des meubles et tous  
autres ouvrages en bois quelcon-  
ques. S'adresser à Joseph Tardif,  
coin des rues Division et Inkerman,  
Hull.  
18 Janv.—im.

—L'industrie laitière et l'engrais du  
porc prennent une grande impor-  
tance. Ces industries agricoles ne  
sauraient manquer de devenir  
avant longtemps une immense  
source de revenus pour ce pays.

Tous les cultivateurs sans distinc-  
tion de fortune, peuvent les en-  
treprendre, car l'exploitation est  
si facile et rémunérative. L'engrais  
du porc a déjà donné de beaux ré-  
sultats. Un premier trou de porcs  
gras, à destination des marchés  
étrangers, a franchi la frontière du  
Manitoba le mois dernier ; il sera  
suivi de bien d'autres, nous le pré-  
disons sans crainte. Peu de pays  
peuvent fournir aux colons des  
conditions d'établissements plus  
avantageuses que le Manitoba, où  
le sol est pour ainsi dire tout prêt  
pour la culture, et où enfin l'agri-  
culture, le commerce et l'industrie  
sont servis par des voies de com-  
munications nécessaires à leur dé-  
veloppement. Rien n'y manque  
pour y faciliter à l'homme labo-  
rieux et intelligent, les moyens de  
se créer une position prospère.

—Paris Canada.

—La réduction du revenu et l'abo-  
lition des timbres sur les médecines  
brevetées ont grandement bénéficié  
aux acheteurs tout en soulageant  
les fabricants. Ceci est surtout le  
cas avec les préparations Green's  
August Flower et Boschee's German  
Syrup, car la réduction de 30cts par  
doz a été employée pour augmenter  
la capacité des bouteilles contenant  
ces remèdes, donnant ainsi un cin-  
quième de médecine de plus dans  
les bouteilles à 70cts. Le August  
Flower pour la Dyspepsie et affec-  
tions du foie, et le German Syrup  
pour les rhumes et troubles des  
poumons, ont peut-être la plus forte  
vogue d'aucune médecine dans ce  
monde. L'avantage de plus grandes  
bouteilles sera apprécié par les ma-  
lades dans chaque ville ou village  
du monde civilisé. Les bouteilles  
échantillons à 10cts sont les mêmes.

—Nous ne voulons pas accuser les  
intentions des éditeurs, mais il est  
certain que cette publication renfer-  
me des romans et des morceaux  
dangereux. Le feuilleton intitulé  
"Le crime et son châtiment" est particu-  
lièrement mauvais. De tels écrits  
n'ont pas leur place au foyer domes-  
tique.

—Plusieurs journaux ont aussi pu-  
blié une réclamation en faveur d'une  
publication nouvelle : "La Bibliothèque  
que française". L'esprit qui l'an-  
imera nous paraît très suspect, puis  
qu'on annonce comme devant y  
être publié prochainement, le "Maître  
de forges", de M. George Ohnet.  
Or nos lecteurs savent que c'est là  
une œuvre très précieuse et très  
scabreuse. Nous croyons donc  
remplir un devoir en mettant le  
public en garde contre ce recueil.

—Les mauvaises lectures sont pour  
notre société canadienne une me-  
nace permanente. La presse de  
toutes les nuances se prête malheu-  
reusement beaucoup trop à leur  
encouragement et à leur diffusion.  
Qu'on y prenne garde. Il y a là  
un péril national.

—Notes de la Gatineau  
Les noces d'or de M. Champagne  
et la grande démonstration qui les  
a accompagnés font encore le sujet  
de beaucoup de conversation. Com-  
me toutes les fêtes, celle-ci a eu son  
octave. Il y a quelques jours, les  
jeunes mariés recevaient de M. Louis  
Valquette, Vermont, une magnifi-  
que aiguière, avec goblet et plateau,  
le tout en argent et d'un très beau  
travail.

—Dans le compte-rendu qui a été  
fait de la fête du 12, nous  
avons oublié de mentionner parmi  
les nombreux présents reçus par  
l'heureux couple une bourse en soie  
artistiquement ouvragée qui contenait  
une forte somme en pièces d'or. M.  
R. Chevrier, de la maison Chabot,  
et M. Chamard, du département des  
Postes, s'étaient réunis à la famille  
Champagne, d'Ottawa, pour faire ce

riches présent à la famille Champ-  
agne, de la Gatineau.

—Il y aura réunion du conseil ce  
soir. L'élection du maire et l'ou-  
verture des soumissions pour la  
construction du pont Moreau, sont  
les principaux articles du pro-  
gramme.

—Le sentiment est unanime ici  
que M. Alonzo Wright n'aura pas  
d'opposition s'il consent à venir de  
l'avant. Le roi de la Gatineau n'a  
que des amis dans notre village.

—M. Joseph Tardif désire informer  
le public de Hull et d'Ottawa qu'il  
est en mesure d'entreprendre la  
construction de maisons, hangars,  
etc. M. Tardif fait aussi à domicile  
la réparation des meubles et tous  
autres ouvrages en bois quelcon-  
ques. S'adresser à Joseph Tardif,  
coin des rues Division et Inkerman,  
Hull.  
18 Janv.—im.

—L'industrie laitière et l'engrais du  
porc prennent une grande impor-  
tance. Ces industries agricoles ne  
sauraient manquer de devenir  
avant longtemps une immense  
source de revenus pour ce pays.

Tous les cultivateurs sans distinc-  
tion de fortune, peuvent les en-  
treprendre, car l'exploitation est  
si facile et rémunérative. L'engrais  
du porc a déjà donné de beaux ré-  
sultats. Un premier trou de porcs  
gras, à destination des marchés  
étrangers, a franchi la frontière du  
Manitoba le mois dernier ; il sera  
suivi de bien d'autres, nous le pré-  
disons sans crainte. Peu de pays  
peuvent fournir aux colons des  
conditions d'établissements plus  
avantageuses que le Manitoba, où  
le sol est pour ainsi dire tout prêt  
pour la culture, et où enfin l'agri-  
culture, le commerce et l'industrie  
sont servis par des voies de com-  
munications nécessaires à leur dé-  
veloppement. Rien n'y manque  
pour y faciliter à l'homme labo-  
rieux et intelligent, les moyens de  
se créer une position prospère.

—Paris Canada.

—La réduction du revenu et l'abo-  
lition des timbres sur les médecines  
brevetées ont grandement bénéficié  
aux acheteurs tout en soulageant  
les fabricants. Ceci est surtout le  
cas avec les préparations Green's  
August Flower et Boschee's German  
Syrup, car la réduction de 30cts par  
doz a été employée pour augmenter  
la capacité des bouteilles contenant  
ces remèdes, donnant ainsi un cin-  
quième de médecine de plus dans  
les bouteilles à 70cts. Le August  
Flower pour la Dyspepsie et affec-  
tions du foie, et le German Syrup  
pour les rhumes et troubles des  
poumons, ont peut-être la plus forte  
vogue d'aucune médecine dans ce  
monde. L'avantage de plus grandes  
bouteilles sera apprécié par les ma-  
lades dans chaque ville ou village  
du monde civilisé. Les bouteilles  
échantillons à 10cts sont les mêmes.

—Nous ne voulons pas accuser les  
intentions des éditeurs, mais il est  
certain que cette publication renfer-  
me des romans et des morceaux  
dangereux. Le feuilleton intitulé  
"Le crime et son châtiment" est particu-  
lièrement mauvais. De tels écrits  
n'ont pas leur place au foyer domes-  
tique.

—Plusieurs journaux ont aussi pu-  
blié une réclamation en faveur d'une  
publication nouvelle : "La Bibliothèque  
que française". L'esprit qui l'an-  
imera nous paraît très suspect, puis  
qu'on annonce comme devant y  
être publié prochainement, le "Maître  
de forges", de M. George Ohnet.  
Or nos lecteurs savent que c'est là  
une œuvre très précieuse et très  
scabreuse. Nous croyons donc  
remplir un devoir en mettant le  
public en garde contre ce recueil.

—Les mauvaises lectures sont pour  
notre société canadienne une me-  
nace permanente. La presse de  
toutes les nuances se prête malheu-  
reusement beaucoup trop à leur  
encouragement et à leur diffusion.  
Qu'on y prenne garde. Il y a là  
un péril national.

—Notes de la Gatineau  
Les noces d'or de M. Champagne  
et la grande démonstration qui les  
a accompagnés font encore le sujet  
de beaucoup de conversation. Com-  
me toutes les fêtes, celle-ci a eu son  
octave. Il y a quelques jours, les  
jeunes mariés recevaient de M. Louis  
Valquette, Vermont, une magnifi-  
que aiguière, avec goblet et plateau,  
le tout en argent et d'un très beau  
travail.

—Dans le compte-rendu qui a été  
fait de la fête du 12, nous  
avons oublié de mentionner parmi  
les nombreux présents reçus par  
l'heureux couple une bourse en soie  
artistiquement ouvragée qui contenait  
une forte somme en pièces d'or. M.  
R. Chevrier, de la maison Chabot,  
et M. Chamard, du département des  
Postes, s'étaient réunis à la famille  
Champagne, d'Ottawa, pour faire ce

riches présent à la famille Champ-  
agne, de la Gatineau.

—Il y aura réunion du conseil ce  
soir. L'élection du maire et l'ou-  
verture des soumissions pour la  
construction du pont Moreau, sont  
les principaux articles du pro-  
gramme.

—Le sentiment est unanime ici  
que M. Alonzo Wright n'aura pas  
d'opposition s'il consent à venir de  
l'avant. Le roi de la Gatineau n'a  
que des amis dans notre village.

—M. Joseph Tardif désire informer  
le public de Hull et d'Ottawa qu'il  
est en mesure d'entreprendre la  
construction de maisons, hangars,  
etc. M. Tardif fait aussi à domicile  
la réparation des meubles et tous  
autres ouvrages en bois quelcon-  
ques. S'adresser à Joseph Tardif,  
coin des rues Division et Inkerman,  
Hull.  
18 Janv.—im.